



ELSA LETELLIER

ELSA LETELLIER

63, bd Eugène Decros

93260 Les Lilas

06 60 95 02 06

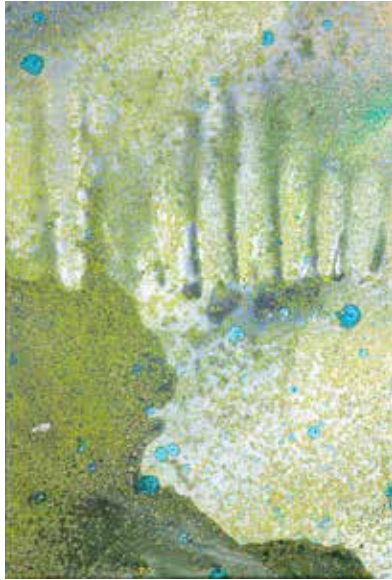
letellierelsa@hotmail.com

www.elsaletellier.com

Instagram : elsa__letellier



Entre mottes et lissages
33 x 22 cm chacun
Technique mixte sur toile
de tissu réfléchissant
2023



Couverts en place
33 x 22 cm chacun
Technique mixte sur toile
de tissu réfléchissant
2023



Les ados #1 et #2
33 x 22 cm chacun
Technique mixte sur toile
de tissu réfléchissant
2023

Il est **question d’espace et de doute**, entre paysages et abstractions, entre peinture et installation. Les **médiums changeants, presque vivants, questionnent le point de vue**, avec un goût marqué pour l’expérimentation.

J’utilise des matériaux réfléchissants (cuivre, miroir, verre, tissu réfléchissant) ou des matériaux bruts (carton, cailloux), sous forme de tableaux ou en installations immersives. Nourrie par les Nymphéas de Monet, le mouvement abstrait Light and Space, l’art relationnel et les œuvres de Anna-Eva Bergman et Ann Veronica Janssens, **la recherche explore la création d’œuvres «vivantes», qui se transforment** au contact de la lumière et des mouvements de l’œil.

Dans mon travail actuel de peinture sur toile de tissu réfléchissant, **le geste plastique cultive son rapport au jardinage** : la toile est travaillée horizontalement, ou presque, j’installe un sol et un topographie, j’arrose généreusement la surface de médiums, les pigments y sont déposés comme on sème, ou pulvérisés, pour qu’ils se transforment et sédimentent en des temps de séchage longs, au terme d’une bataille avec la zone grise.

L’ambiguïté est entretenue sur le support et la surface, combinant reflets et corrosions métalliques, effet d’écran, allusion photographique, échelle micro ou macro. On oscille entre le tellurique et le merveilleux : ici des drapés et convulsions météorologiques, là les concrétions et ondulations organiques, presque corporelles de la matière dans les creux et les plis de l’espace.

Un jeu s’instaure avec le point de vue et le regard in situ. Le moment de la perception s’étire, la course du langage derrière la pensée s’allonge, on s’attarde sur l’idée en train d’émerger, de se mouvoir, on s’installe dans le transitoire des cartographies mentales. A chacun de retenir le temps qui passe et saisir ce qui tend à s’effacer.

Dans *Les Heures creuses*, les peintures sont des voyages immersifs faits à l’ère de l’anthropocène. Elles nous proposent une **manière différente d’être au monde**, non comme des points fixes et extérieurs, mais **en faisant corps avec lui, en étant partie prenante du paysage**.

Je veux proposer au public **une expérience physique**, tant **visuelle que mentale**, celle d’espaces instables, incertains et donc vivants. Je questionne **ce qui fait qu’un espace devient un territoire**. Je propose à chacun d’élaborer sa géographie intérieure, sa topographie du changement.

Le processus de peinture fige ou enregistre une sédimentation longue avec des interventions très légères en cours de séchage, qui miment le temps de formation des paysages (dépôt, souffle, changement d’inclinaison lent, variations de chaleur). Les couleurs renvoient à celles de la nature.

Dans *Salle d’attente*, j’invite des sujets et couleurs plus organiques, parfois sous forme de formes moulées ou modelées, que je glisse sous la toile. Je recherche l’obscurité avant la lumière. Je modifie le processus de recherche plastique et confronte la sédimentation longue aux gestes d’un passage à l’acte impliquant une modification radicale du support et des pigments en cours de séchage ; la toile gardera la mémoire d’un avant et d’un après.

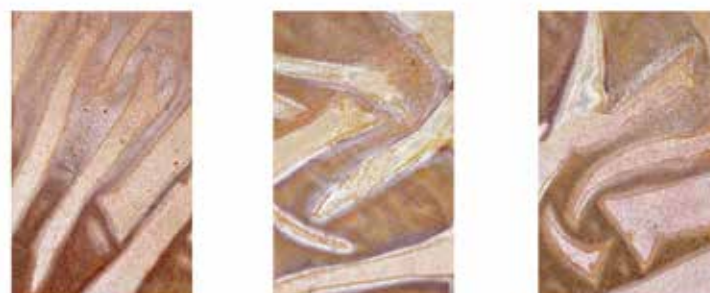
Je sonde plus particulièrement **notre rapport au temps** : comment la rencontre avec une image crée une expérience créative qui nous occupe dans le **présent de l’instant**, mais convoque aussi le **passé, tant individuel que collectif** et **induit un acte de recomposition** pour que quelque chose -une idée, une sensation, une émotion- puisse avoir lieu. Je partage l’intimité d’un **rapport à l’attente et aux attentes** et d’une question vitale : celle du manque, ou plus exactement de la **présence du manque**, ce Janus vecteur d’une vacance et d’une nostalgie parfois incapacitantes, mais aussi d’un espace de l’entre-deux, pourvoyeur de désir et d’action.



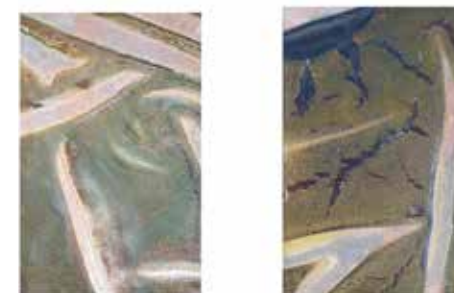
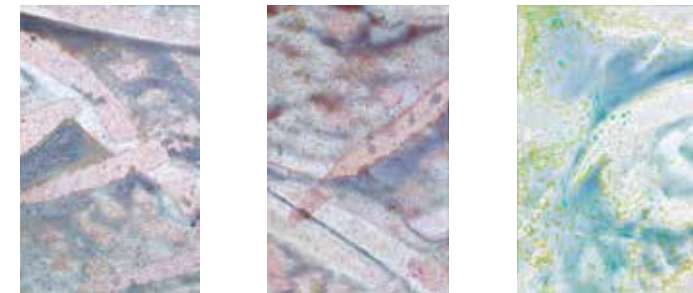
Déter la Déméter (série de 12)
22 x 14 cm chacun
Technique mixte sur toile
de tissu réfléchissant
2024



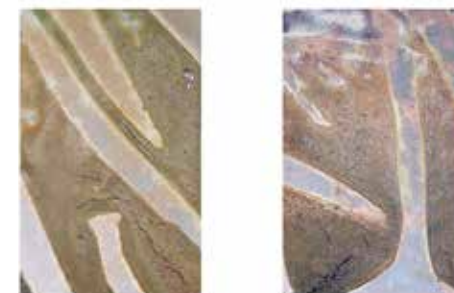
Pendant ce temps chez Pénélope (série de 12)
22 x 14 cm chacun
Technique mixte sur toile
de tissu réfléchissant
2024



Les petits matins de Shéhérazade (série de 9)
22 x 14 cm chacun
Technique mixte sur toile
de tissu réfléchissant
2024



A la recherche des petits pans de mur (série de 4)
22 x 14 cm
Technique mixte sur toile
de tissu réfléchissant
2024





Je cherche l'obscurité #1
156 x 123 cm
Technique mixte sur toile
de tissu réfléchissant
2024

Je cherche l'obscurité #2
156 x 123 cm
Technique mixte sur toile
de tissu réfléchissant
2024

Je cherche l'obscurité #4
156 x 123 cm
Technique mixte sur toile
de tissu réfléchissant
2024

Je cherche l'obscurité #3
156 x 123 cm
Technique mixte sur toile
de tissu réfléchissant
2024

SALLE D'ATTENTE

Voilà un moment que vous êtes sur ce siège. Vous attendez. Qu'on vous appelle. Les minutes défilent. Combien à patienter encore dans ce temps étrange, freiné, englué de l'attente ?

Quand le numéro de votre ticket s'affichera, vous vous lèverez, vous retournerez sur les rails du temps objectif, au rythme du tictac tendu des agendas et des horloges.

Mais pour l'instant le monde en dehors avance sans vous. A l'entrée, vous déposez pronostics et attentes. Vous vous installez dans cette parenthèse, dans l'épaisseur du présent suspendu. A l'intérieur de ce sas, l'expérience subjective peut se déployer, libre, inattendue.

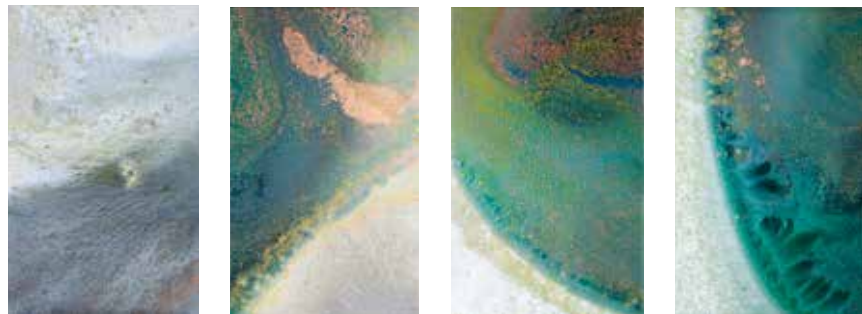
Extrait du livret de l'exposition « *Salle d'attente* »



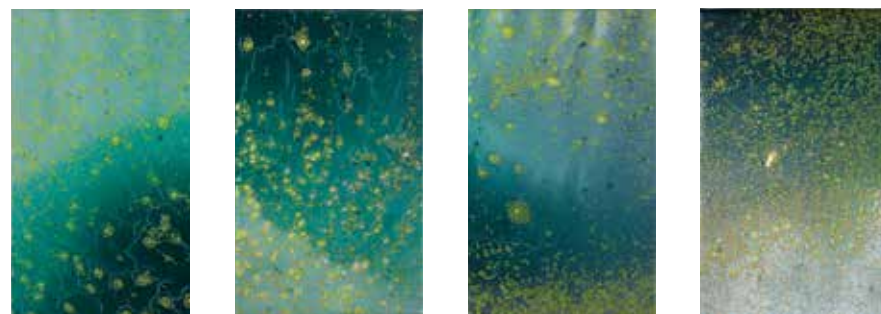
Livret de lectures choisies autour de l'attente



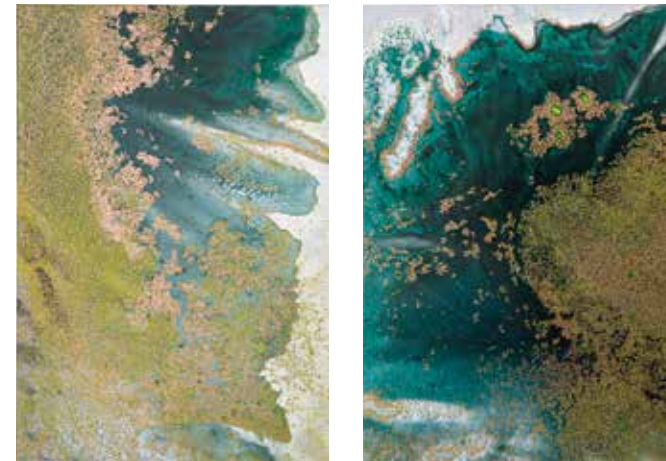
Vues de l'exposition *Salle d'attente*,
Espace culturel Icare à Issy-les-
Moulineaux, mars 2024



Le retour d'Ulysse (série de 5)
 33 x 22 cm
 Technique mixte sur toile
 de tissu réfléchissant
 2023



Que le sucre fonde #1 #2 #3 #4 (série de 5)
 22 x 14 cm
 Technique mixte sur toile
 de tissu réfléchissant
 2023



Horizons profonds #1 et #2
 35 x 24 cm chacun
 Technique mixte sur toile
 de tissu réfléchissant
 2023



L'état de surface
 140 x 60 cm
 Technique mixte sur toile
 de tissu réfléchissant
 2023



Levée des adventices
200 x 120 cm
Technique mixte sur toile
de tissu réfléchissant
2023



Si le vent se lève
162 x 114 cm
Technique mixte sur toile
de tissu réfléchissant
2022



Mindmap / Reprises de sol
200 x 120 cm
Technique mixte sur toile
de tissu réfléchissant
2023



LES HEURES CREUSES

Dans cette exposition, il est question d'espace et de doute, entre paysages et abstractions, entre peinture et installation. Les médiums changeants, presque vivants, questionnent le point de vue, avec un goût marqué pour l'expérimentation.

Le geste plastique cultive son rapport au jardinage : la toile est travaillée horizontalement, ou presque, les pigments y sont déposés comme on sème, ou pulvérisés, pour qu'ils se transforment et sédimentent en des temps de séchage longs, au terme d'une bataille avec la zone grise.

La recherche explore la création d'œuvres « vivantes », qui se transforment au contact de la lumière et des mouvements de l'oeil. Celui qui regarde devient acteur et sujet d'une création en recomposition.

Un jeu s'instaure avec le point de vue et le regard in situ. Le moment de la perception s'étire, la course du langage derrière la pensée s'allonge, on s'attarde sur l'idée en train d'émerger, de se mouvoir, on s'installe dans le transitoire des cartographies mentales. A chacun de retenir le temps qui passe et saisir ce qui tend à s'effacer.

Les peintures sont des voyages immersifs faits à l'ère de l'anthropocène. Elles nous proposent une manière différente d'être au monde, non comme des points fixes et extérieurs, mais en faisant corps avec lui, en étant partie prenante du paysage.

Extrait du livret de l'exposition « *Les heures creuses* »

Les paysages instables d'Elsa Letellier

*Je m'arrête
Je regarde.
Qu'est ce que je vois?
Une abstraction, un paysage ? Un effondrement ou une
émergence ? Un chantier ou, déjà, une ruine ?
Je me tiens au bord d'une expérience, d'une certitude
s'enfuyant toujours.
Désert, montagne, ruche, planète, topographie, îles ?
Je ne sais pas.
Le point de vue, encore fragile, n'a rien pu trancher
entre présence et absence.
La pensée voudrait se nouer autour d'une image certaine
mais elle bute sur chaque reflet,
et la lumière revient, comme une houle,
effacer les formes qu'on croyait assurées.*

*Je voudrais m'attarder un peu ici
M'asseoir en amont des paysages certains
Juste avant l'aval,
quand ce qui est vu n'est encore qu'un flou foisonnant de
possibles,
un instant de bouillonnement,
Une préhistoire fugace où le monde est -était-
encore habitable*

Charles Daubas



Météorologique #1, 2021 ▲ ▲
Sans titre, 2022 ▲
40 x 40 cm
Technique mixte sur toile de tissu réfléchissant



Sans titre, 2022 ▲ ▲
Sans titre, 2022 ▲
20 x 20 cm
Technique mixte sur toile de tissu réfléchissant



Sans titre, 2022
100 x 100 cm
Technique mixte sur toile
de tissu réfléchissant



Nuit Blanche 2020 « *Sur carton uniquement* »

Le temps d'un jour et une nuit, l'atelier se transforme en installation combinant des créations en carton sculpté, de tous formats, tantôt éphémères, tantôt pérennes, filtrant la lumière et ses changements.

Les motifs et volumes apparaissent et disparaissent en fonction de l'éclairage et des mouvements du visiteur. Dans cette grotte, le carton recyclé devient matière précieuse.





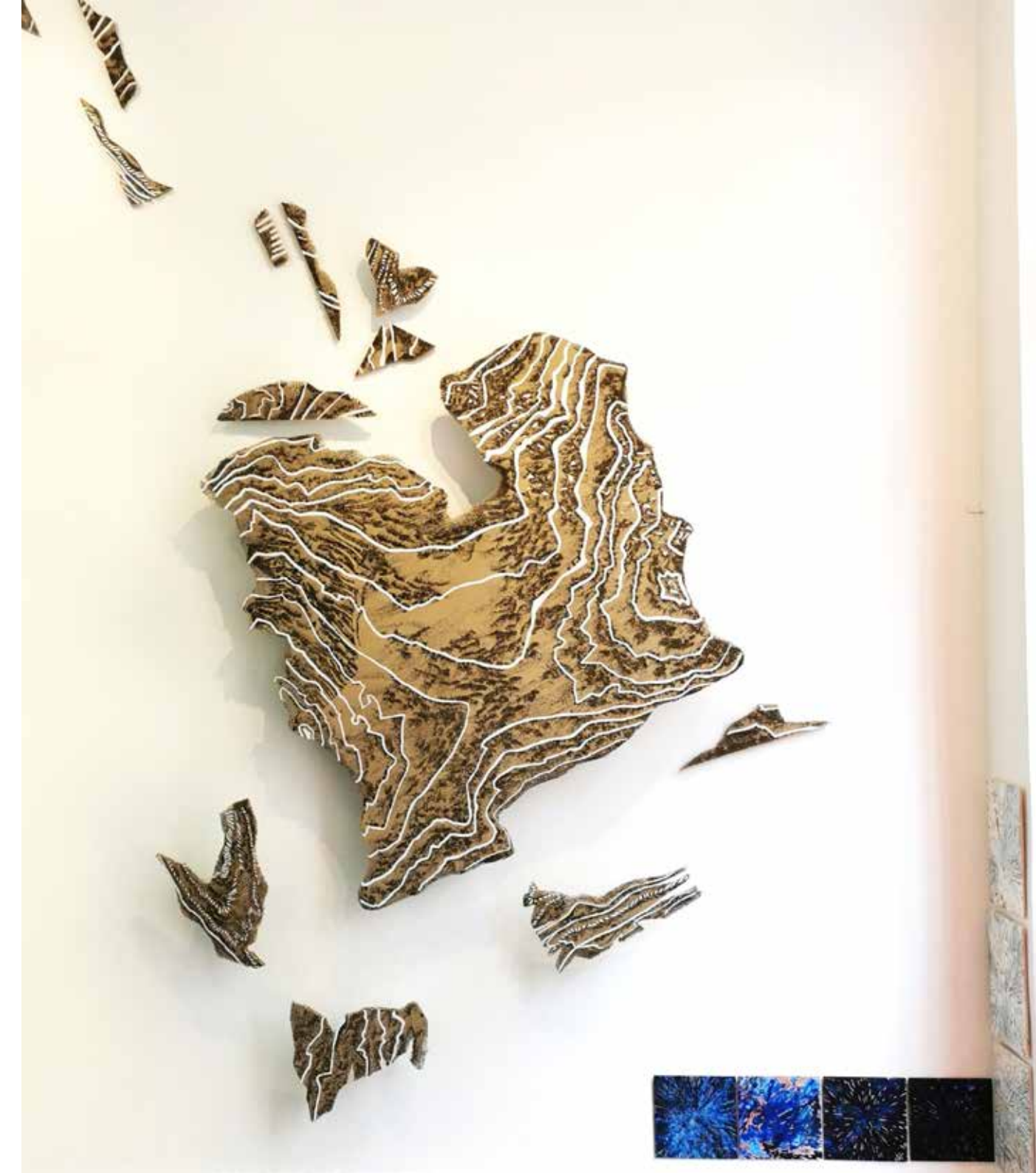
Vue d'installation ►
Exposition *pass(er)|é|é·e|é·e·s* par là
Galerie Abstract Project, Paris 11
Pièce issue de l'installation *Sur carton uniquement* ◀
Sans titre, 2020
Carton, 120 x 100 cm

La ligne de rive est une limite.
Le rivage est un espace fluctuant.
Recouvert par l'eau, découvert, recouvert, découvert.
Les cartes le dessinent comme un fil tendu, qui sépare l'eau
et la terre.
Mais aucune carte n'est juste quand elle le décrit ainsi.
C'est un espace trouble, épais, à la fois terrestre et marin,
englouti et émergé, visible et invisible. A la fois l'un et l'autre.
A la fois.
Il est deux choses à la fois. Peut-être même plus.
Donc il ne peut être simple à saisir.
A définir.

Il restera toujours indéfini. Informe.
Comme tout ce qui attend dans un coin de notre inconscient
D'être découvert.
Ce qui attend de remonter à la surface,
Et qui attend d'être formulé.
Entre le dedans et le dehors
L'idée avant qu'elle soit dite
L'image avant d'être dessinée
Ou vue
La mémoire avant d'être un souvenir.

Le monde avant qu'il soit découvert
A encore des milliers de visages
Les espaces qui n'ont pas franchi encore la barrière des
formes,
Sont des territoires infinis.
Et ce qui n'est pas encore dit n'a aucune limite.

Livret d'exposition « *Ligne de rive* »





Instaticité #5, 2021
 ○ 15 cm
 Miroir ajouré, cuivre poussé et repoussé, verre gravé



Instaticité #2, 2021
 ○.18 cm
 Miroir ajouré et encres sur papier



A la recherche de la banquise #2, 2021
30 x 20 cm
Techniques mixtes sur cuivre enfoncé et repoussé, temps

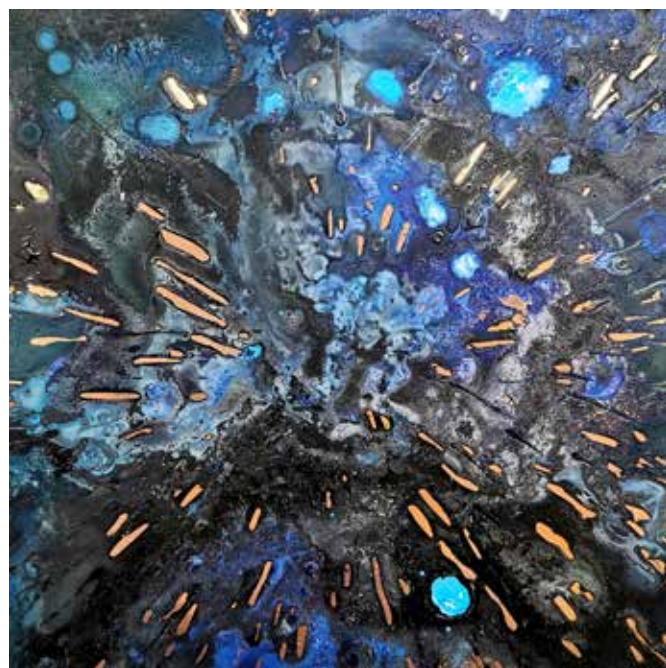
Dans les séries *A la recherche de la banquise* et *Céleste*, les pièces sont «vivantes» : elles changent en fonction de la lumière, du point de vue de celui qui les regarde, mais aussi au fur et à mesure du temps qui passe. Le cuivre modifie la densité et les couleurs de chaque pièce, qui évolue lentement au fil des saisons et des années.



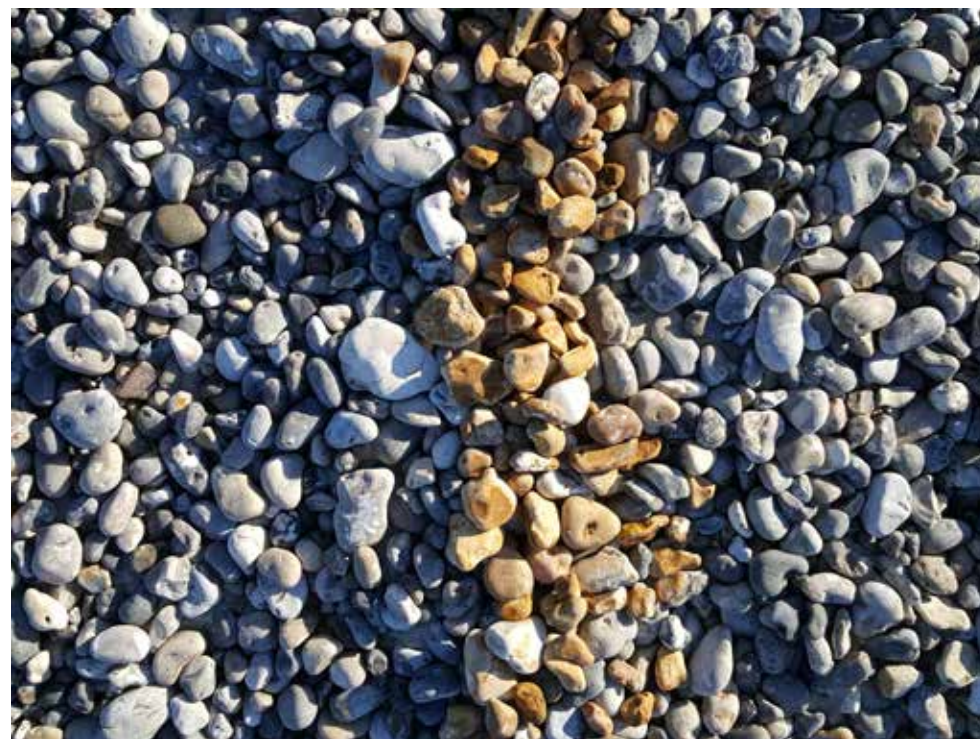
A la recherche de la banquise #1, 2021
30 x 20 cm
Techniques mixtes sur cuivre enfoncé et repoussé, temps



A la recherche de la banquise #3, 2021
30 x 20 cm
Techniques mixtes sur cuivre enfoncé et repoussé, temps



Céleste #3 et #4, 2019
20 x 20 cm
Techniques mixtes sur cuivre



*Apporté un jour par l'une des
innombrables charrettes du flot,
qui depuis lors, semble-t-il, ne
déchargent plus que pour les
oreilles leur vaine cargaison,
chaque galet repose sur l'amon-
cellement des formes de son
antique état, et des formes de son
futur.*

Francis Ponge
Le galet

Vues d'installations
La migration des galets, Baie de Somme



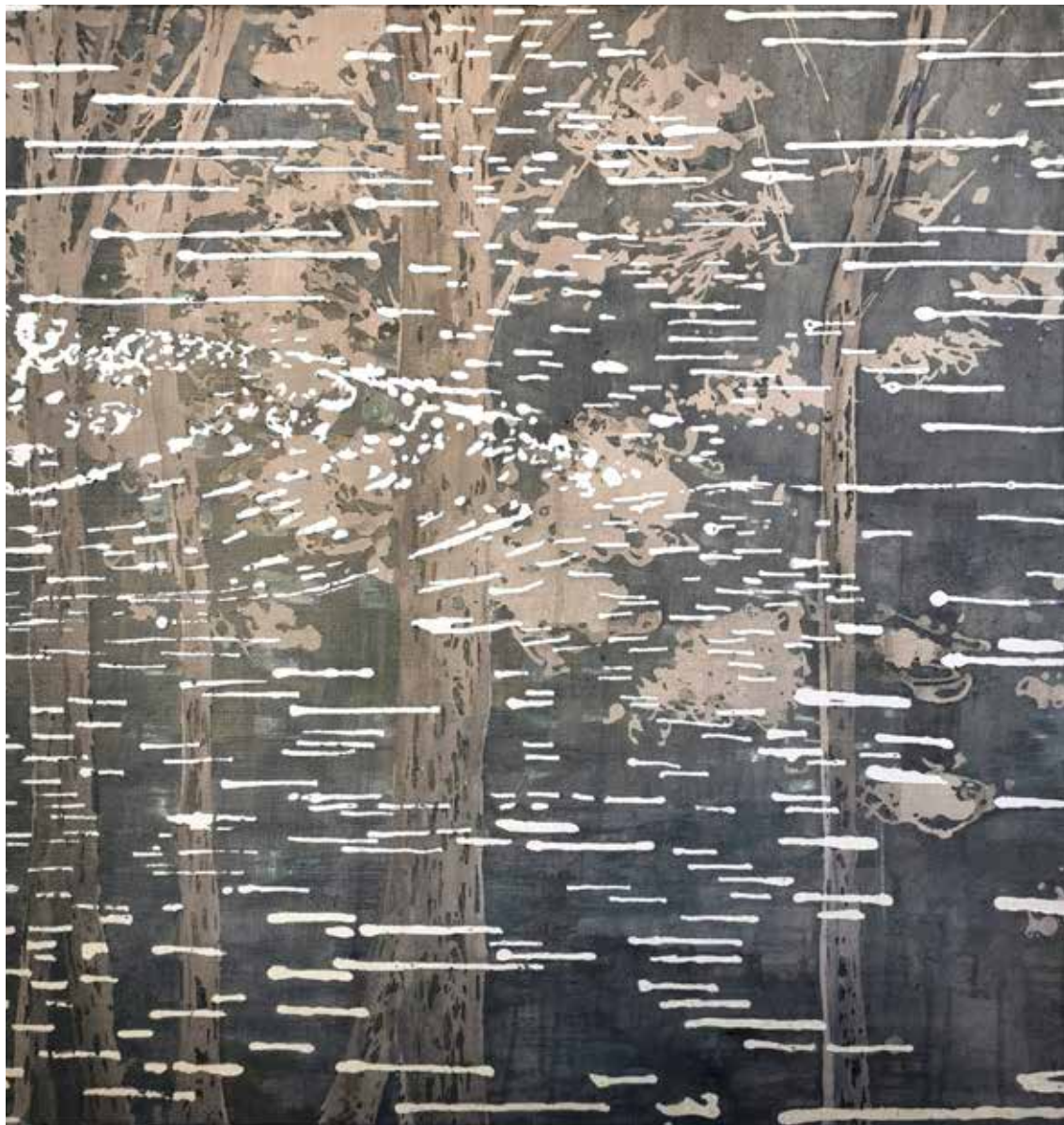
Dans les bois #11, 2020
Pastel gras, graphite, pigments, latex sur kraft
40 x 40 cm



Paysage d'intérieur #6, 2020
Pastel gras, graphite, pigments, latex sur kraft
40 x 40 cm



Paysage d'intérieur #2, 2020
Acrylique sur toile
100 x 100 cm



Paysage d'intérieur #1, 2020
Pastel gras, graphite, pigments, latex sur kraft
25 x 25 cm



La série des “paysages d’intérieur” est née pendant le confinement, dans le prolongement de la série *Dans les bois* initiée en 2019. Elle part des motifs du bois constituant la maison dont on ne pouvait plus sortir : les veines du bois du parquet et des meubles, l’écorce des arbres du jardin, etc. Reproduits précisément, méditativement, comme des signes abstraits, souvent sous forme de réserves au latex, ces motifs deviennent un support pour construire des paysages abstraits, pour ouvrir des vues sur les espaces devenus inaccessibles, disparus.

Dans les bois #4, 2020
Pastel gras, graphite, pigments, latex sur kraft
25 x 25 cm



Paysage d'intérieur #3, 2020
Acrylique sur toile
60 x 60 cm

EXPÉRIENCES CONNEXES



Interventions artistiques Festival Mon voisin est un artiste aux Lilas (93) - 2023

Dans le cadre du festival «Mon voisin est un artiste», deux interventions artistiques en plusieurs temps et pratiques ont été proposées, autour de la question des lieux de vie, de leur perception, de leur appropriation et de leur transformation, dans une dynamique collective et de partage.

Intervention artistique en milieu scolaire

La re-crée

École Paul Langevin (Les Lilas - 93)
Classe de CM2

Elsa Letellier et Valentin Duhamel proposent à une classe d'explorer la cour de récréation, espace défouloir quotidien, lieu mouvant du jeu enfantin, où l'imaginaire métamorphose tous les éléments qui s'y trouvent.

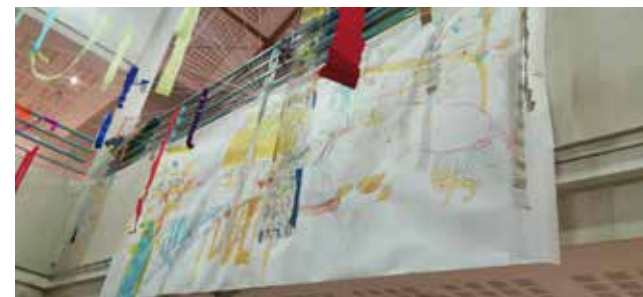
Aux côtés des éléments présents, au gré des jeux et des histoires, des choses imaginaires apparaissent en dessins. De la feuille de papier, les dessins sont ensuite agrandis à l'échelle du lieu, projetés et redessinés sur une grande fresque collective, qui sera la cartographie onirique partagée pour la récréation.

Dispositif :

En écho à l'actualité des recherches et appels à projet en cours concernant le réaménagement de la cour de récréation, intervention en 4 temps :

- présentation aux élèves avec introduction à l'histoire de l'art (1 matinée)
- séance de dessin in situ (1 matinée)
- séance de dessin performance au projecteur et réalisation d'une fresque collective (1 journée)
- finalisation de la fresque et accrochage dans le préau pour les réunions avec les parents et la fête de fin d'année) (1 après-midi)





Intervention artistique en milieu périscolaire

L'étendue du lieu

Centre de loisirs Jean-Jack Salles (Les Lilas - 93)
Niveaux CE et CM (30 enfants, en 4 groupes)

Valentin Duhamel et Elsa Letellier proposent aux enfants d'explorer les limites d'un lieu quotidien en l'observant et dessinant ce qui le compose. Ce temps pris sur la banalité permet de mieux voir et de s'approprier les formes qui nous entourent. Aux dessins des éléments présents, viennent s'ajouter des dessins imaginés qui viendraient remplir un manque, une faille. De la feuille de papier, les dessins sont ensuite agrandis à l'échelle du lieu, projetés et redessinés sur une grande fresque collective, qui sera la cartographie onirique voulue pour le lieu choisi.

Dispositif :

Le centre de loisirs Jean Jack Salles a accueilli le projet «L'étendue du lieu» sur une journée pendant les vacances de février, en 2 temps :

- dessin in situ (espace vert de la future promenade des hauteurs face au centre de loisirs)
- fresque collective au vidéoprojecteur

Médiation :
Portes ouvertes et ateliers à destination du public
à l'occasion des JEMA (Journées européennes des métiers)
dans nos ateliers partagés de Lilatelier
Les Lilas - 93

Médiation :
Visites atelier au salon des Réalités Nouvelles
Paris



IN
MA

INSTITUT
NATIONAL
DES
METIERS
D'ART

01.04
02.04.2023
11h-19h

JOURNÉES
EUROPÉENNES
DES MÉTIERS
D'ART

LILATELIER

PORTES OUVERTES
DEMONSTRATIONS // ATELIERS

#JEMA2023
www.journeesdesmetiersdart.fr

Lil
atelier

Visite guidée active d'1h30, sous forme d'atelier collectif participatif et ludique, proposant aux jeunes participants (7 ans et +) de reconnaître, notamment dans leurs corps et à travers leurs sens, les émotions, le ressenti et la compréhension qu'ils peuvent avoir des **œuvres**, afin d'accueillir leur point de vue et de les partager avec des mots ou des gestes.
Objectif : Offrir un face à face entre un jeune public et des œuvres d'artistes abstraits vivants, où chacun est invité et initié à proposer et partager sa réception et sa perception de manière simple, ludique et accessible.
Quand : vendredi 21 octobre 10h30 – 12h avec une classe d'élèves CM1,
samedi 11h-12h30 avec un groupe de 10 enfants max de 7 ans et +
Où : Couvent des Cordeliers

1-ACCUEIL
La visite sera placée sous le signe de l'écoute des sens (dès la sortie du train pour le groupe scolaire du vendredi matin et sur le trajet)
Présentation sommaire du lieu de l'exposition et attention portée sur son ambiance particulière
Qu'est ce qu'un salon ? Qu'est ce qu'on y voit ? Qu'est ce que l'art abstrait ?

2- INTRODUCTION À L'ACTIVITÉ
Essayer de mettre des mots, bruits, gestes pour exprimer ce que nous voyons et ressentons

A) OBSERVATION ET EXPRESSION / APPRENTISSAGE DU VOCABULAIRE PLASTIQUE
6 œuvres choisies à l'avance
On demande aux enfants (par groupe de 5)
d'analyser et d'exprimer chaque œuvre par :
• Le geste / mime
• Les onomatopées / bruit
• Les mots
• Donner un titre
• Sous forme de dialogue
• Trouver les autres membres de sa/ses famille/s

LES MOTS RESSOURCES

LA MATIÈRE - LE MOU - LE RIGIDE => posture

LE TRANSPARENT / L'OPAQUE

LE GESTE - LE MOUVEMENT => gestuelle, all over

LE MINIMAL (en opposition au geste)

LE PLEIN / LE VIDE (artistique)

LA COULEUR - LE CHAUD / LE FROID

PURE / MÉLÉE

LE RYTHME - CALME / AGITÉ, RAPIDE / LENT

LE TRAIT / LA TACHE

L'ESPACE - profond plat superposé enchevêtré juxtaposé

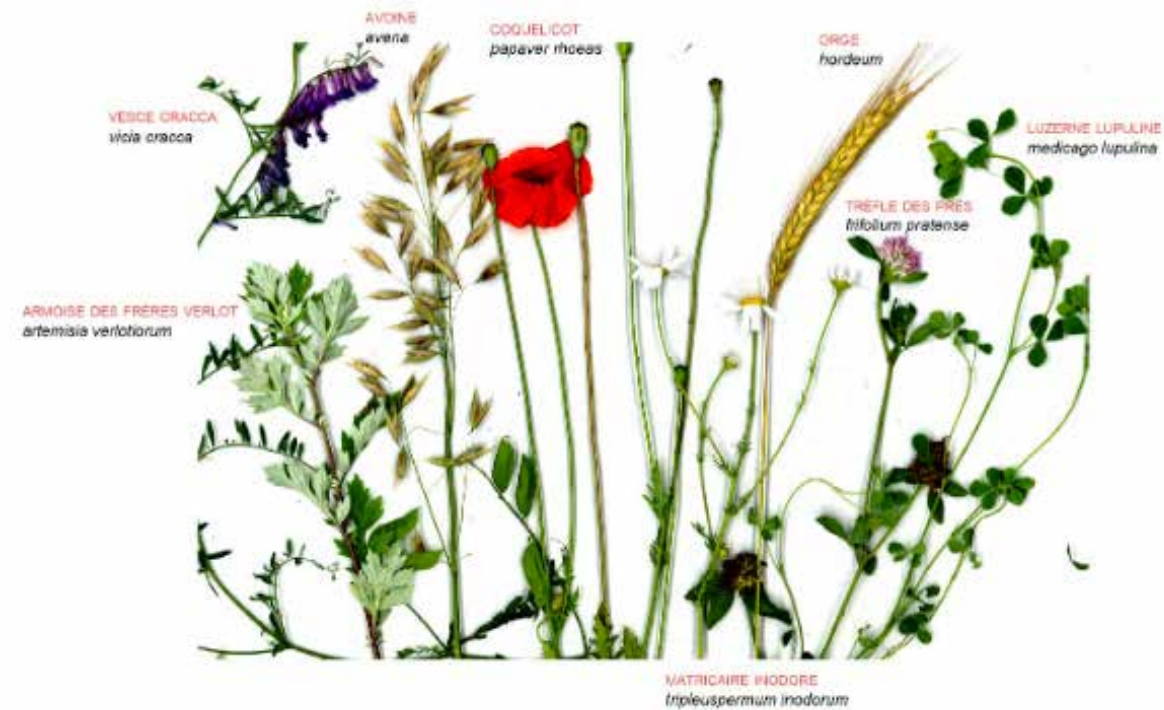
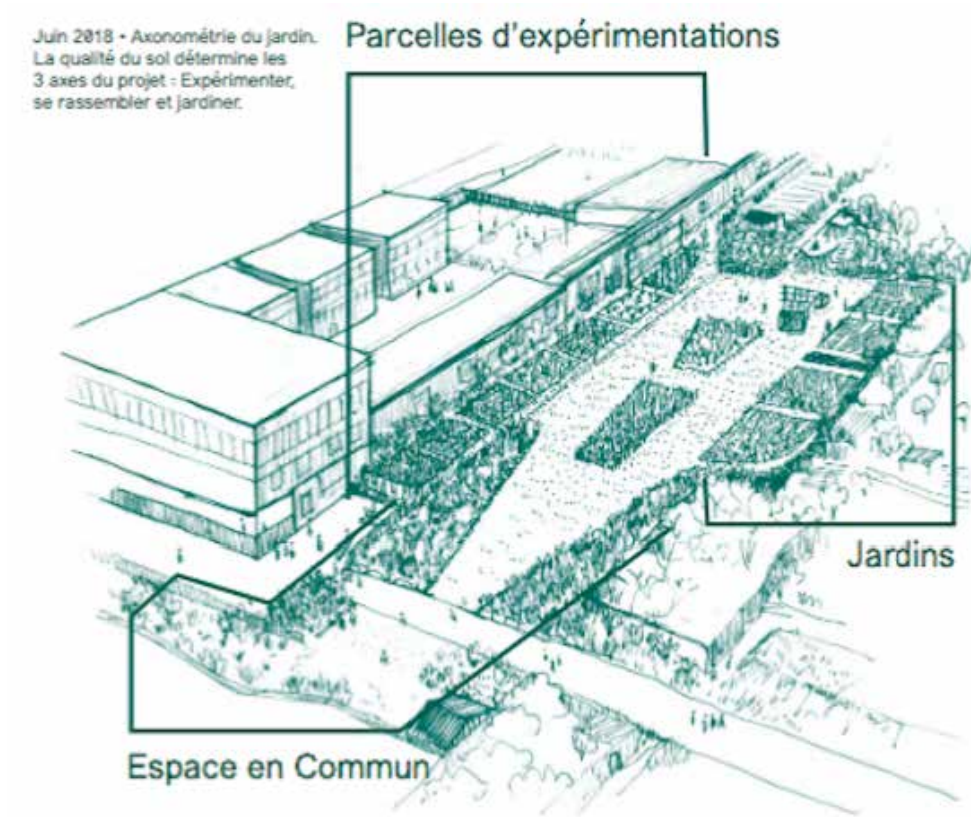
LE CHEMIN DE L'ŒIL DANS LE TABLEAU : par où rentre-t-on ?

B) PRATIQUE ET OBSERVATION
Visite libre avec carnet (fourni par l'école le vendredi, à fabriquer pour le samedi) et pochoirs/gabarit en carton (à fabriquer en amont : carré, cercle, forme imparfaite)
• chacun choisit une œuvre ou un endroit
• chacun dessine des détails de l'œuvre et/ou de l'espace à l'aide d'un pochoir/gabarit
→ prélever ou consigner ou dessiner pour commencer à se fabriquer un petit répertoire personnel de formes, un début de mythologie, et exercer son sens de l'observation et son œil.
En fonction du temps disponible, ils pourront travailler avec la main droite ET la main gauche, retourner leur feuille, changer de crayon, plier le papier, etc. Travailler sur ce qu'ils voient ou même essayer de mettre sur papier une émotion qu'ils auraient réussi à identifier, etc.

3- CONCLUSION
• On met tous les carnets ouverts sur le sol pour que tout le monde observe ?
• Question ouverte aux artistes
• Invitation à continuer à visiter les musées avec cette liberté et à pratiquer son petit carnet

À préparer
Pochoirs - gabarit (25 de chaque): carré / rond forme bizarre
Fiches œuvres imprimées / choix des œuvres à commenter
Des feuilles/livrets & set de crayons pour le samedi matin





Projets de paysage et chantiers participatifs menés par et avec l'association ChiFouMi

(Participation ponctuelle aux diverses étapes du projet)

Le jardin de Barbara

Stains (93)

Jun 2017 – Septembre 2020

Maitrise d'ouvrage : Plaine Commune – Unité territoriale de Stains

Equipe : Chifoumi

Missions : Etat des lieux, esquisse, chantier, gestion et suivi des aménagements, ateliers de jardinage



Depuis 2011, la ZAC des Tartres (40 ha) fait l'objet d'un aménagement inter-communal complexe (Stains, St-Denis, Pierrefite). En attendant les travaux, le projet de parc transitoire commence en 2017 sur la zone de recul du chantier de construction du collège Barbara.

L'état des lieux nous montre un sol très dégradé, composé de remblais compactés par les passages répétés des engins. Juste à côté, les anciens sols maraichers fertiles continuent de disparaître sous l'urbanisation. Comment sensibiliser à ces paradoxes ? Comment retrouver un sol vivant à partir de sols urbains dégradés ? Le parc est conçu comme un lieu ressource pour les futurs espaces publics de la ZAC des Tartres. Il s'agit d'y préfigurer des usagers jardiniers, collectifs et culturels. La composition s'appuie sur les contraintes : les espaces sont distribués selon la qualité de sol.

Le parc est organisé autour d'un vaste espace central. Des bosquets sont réservés. Sur la lisière la plus proche des jardins vivriers voisins, sont installées des parcelles de jardins partagés. Une cuve sert d'abri aux jardiniers et une pergola forme un point de rencontre. Le long du collège, nous testons différents méthodes d'amélioration du sol (paillages, semis d'engrais verts, etc.). A l'extrémité du site, un belvédère est façonné à partir de déchets enfouis.

Des ateliers de jardinage sont menés une fois par mois. En septembre 2018, des habitants et habitantes du Clos Saint Lazare, le quartier voisin, viennent occuper des parcelles.

Des balades botaniques, des panneaux de signalétiques et de nouveaux chantiers permettent de faire découvrir ce lieu qui se fabrique au fur et à mesure.

Un diagnostic des expérimentations sur le sol est réalisé une fois par an, pour analyser et transmettre les méthodes qui permettront de rendre le sol fertile et vivant.

